

BULLETIN MENSUEL

de

l'Association des Naturalistes de la Vallée du Loing*Fondée le 20 Juin 1913*

Administration et Correspondance : 33, rue de l'Hôtel-de-Ville, MORET-SUR-LOING (Seine-et-Marne)
Chèques postaux : Paris 569,34

Abonnement annuel (avec le *Bulletin* trimestriel) : 12 fr. ; pour les Membres de l'Association : 10 fr.

832 Membres

EXCURSION DU DIMANCHE 10 JUILLET 1932**à Gy-les-Nonnains (Loiret) et abords de l'Ouanne***Excursion botanique, entomologique et mycologique*

(sous la direction de M. E. SOUDAN)

Départ de Paris : 6 h. 31 ; de Fontainebleau : 7 h. 36 ; de Moret : 7 h. 50 ; Arrivée à Montargis : 9 h.

On prendra à Montargis un billet aller et retour pour la station de Saint-Germain-des-Prés (ligne de Triguères).

Départ de Montargis : 9 h. 10 ; Arrivée à Saint-Germain : 9 h. 24.

Le rendez-vous est fixé à la gare de Saint-Germain-des-Prés, à l'arrivée du train de Montargis.

L'excursion se déroulera sur les bords de l'Ouanne, suivant les recherches particulières des excursionnistes.

Le déjeuner aura lieu à midi précis, à l'Hôtel du Cheval-Blanc, à Gy-les-Nonnains, où l'on trouvera un repas confortable pour la somme de 10 francs ; *dans l'intérêt général, les collègues qui ont l'intention de déjeuner sont instamment priés de prévenir M. E. SOUDAN, 1, rue du Bon-Guillaume, Montargis, pour le jeudi matin 7 juillet, au plus tard.*

Une table sera mise à la disposition des collègues désirant apporter leurs provisions solides.

Séance après le déjeuner.

Ensuite, on visitera l'église de Gy-les-Nonnains, qui date du XI^e siècle, et dont la tour carrée à trois portes, coiffée de quatre pignons d'angle dans le goût de l'école rhénane, est fort appréciée. On remarquera également ce qui reste de l'ancienne enceinte fortifiée.

Retour gare Saint-Germain-des-Prés : 16 h. 35.

Arrivée à Montargis : 16 h. 50 ; départ de Montargis (via Moret) : 17 h. 37.

BIBLIOGRAPHIE

Pour les localités de Saint-Germain-des-Prés et Gy-les-Nonnains, on consultera avec avantage les ouvrages ci-dessous :

Abbé PATRON, Recherches historiques sur l'Orléanais, II, pp. 79 et 87.

HURT, Promenades pittoresques dans le Loiret, p. 627.

PIGNARD-PÉGUET, Dictionnaire historique et biographique illustré du Loiret, pp. 730 et 771.

Séance du 22 mai 1932, à Nanteau-sur-Lunain

Présidence de M. E. SOUDAN, Président

Admission des membres présentés à la séance précédente.

MM. J.-Ch. MOREUX et Maurice-F. SIRON se sont faits inscrire en qualité de membres donateurs.

Présentations. — M. Jean CHARRY, receveur des Postes et Télégraphes, Souppes-sur-Loing (Seine-et-Marne), présenté par M. Albert TRIPIER ; commissaires-rapporteurs : MM. J. LECOQ et le D^r J. SANSEIGNE.

M. Albert LATOUCHE, retraité de la Ville de Paris, Nanteau-sur-Lunain, par Nemours (Seine-et-Marne), présenté par M. E. BRU ; commissaires-rapporteurs : MM. R. GAUTHIER et L. WEIL.

M. Raoul LEROUXEL, notaire, Grande-Rue, Moret-sur-Loing (Seine-et-Marne), présenté par M. D. GUITAT ; commissaires-rapporteurs : MM. P. FELTZ et le D^r M. ROYER.

M. François VALLADEAU, retraité, 14, rue Montrichard, Moret-sur-Loing (Seine-et-Marne), présenté par M. D. GUITAT ; commissaires-rapporteurs : MM. H. ROBLIN et le D^r M. ROYER.

M. Pierre VERDIER DE PENNERY, 41, rue Saint-Ferdinand, Paris (17^e), présenté par M. le D^r M. ROYER ; commissaires-rapporteurs : MM. E. SOUDAN et L. WEIL.

Exonération. — M. Sébastien ORDIONI s'est fait inscrire en qualité de membre à vie.

Changements d'adresse. — M. Robert CHENUS, 88, rue Léon-Desoyer, Saint-Germain-en-Laye (Seine-et-Oise).

M. et M^{me} Raymond CLAIN, 56, rue Voltaire, Villeneuve-Saint-Georges (Seine-et-Oise).

M. Marcel DELARUE, 7, avenue Jean-Jaurès, Moret-sur-Loing.

M. Georges LEGEAY, Triaize (Vendée).

M. Clément LEGROS, 27, rue Bénard, Paris (14^e).

M. Gaston LEVASSORT, garage Bleu, Saint-Florentin (Yonne).

M. André TAFIN, villa des Fusains, 23, rue Madame, Moret-sur-Loing.

Nécrologie. — Le Président a le très vif regret d'annoncer le décès de notre collègue Ernest MARCHÉ, de Nemours, qui faisait partie de l'Association depuis 1923, et de notre collègue, Guy CHAUDRÉ, entré en 1931.

Le Conseil d'Administration adresse à M^{me} ERNEST MARCHÉ, l'expression de ses très vives condoléances

Nomination. — Notre Membre d'Honneur, M. le P^r E.-L. BOUVIER vient d'être nommé Professeur honoraire du Muséum national d'Histoire naturelle.

Don à la Bibliothèque. — M. l'abbé CHATELLARD fait don à la Bibliothèque de l'« Abrégé de l'Histoire générale illustrée du département du Loiret », par PIGNARD-PÉGUET.

Démissions. — MM. L. BIGOT, L. BOISTEUX, R. CAZALAS et E. PRÉAUX ont adressé leur démission.

Travaux des Naturalistes de la Vallée du Loing

Le fascicule V des *Travaux des Naturalistes de la Vallée du Loing* vient de paraître. Malgré son prix de revient très élevé, par suite du nombre important de planches et de figures, le Conseil d'Administration a maintenu le prix de souscription à 8 francs (joindre 0 fr. 65 pour les frais d'envoi).

Voici le sommaire de ce nouveau fascicule :

- Emile SINTUREL, De la nécessité de créer des puits en Forêt de Fontainebleau. Le puits du Carrefour de Marlotte.
- Paul MALHERBE, Rapport sur quelques recherches hydrologiques faites en Forêt de Fontainebleau, pour la détermination d'emplacements favorables pour des puits (avec quatre planches et une figure).
- D^r Maurice ROYER et L. WEIL, Note au sujet du nettoyage de la Mare du Parc-aux-Bœufs (Forêt de Fontainebleau).
- E. SÉGUY, Les Moustiques de la Forêt de Fontainebleau et de la Vallée du Loing. II Biologie et moyens d'action contre ces insectes (avec 7 planches et 31 figures).
- L. WEIL, Note sur le groupe mycologique de Fontainebleau.
- A. MÉQUIGNON, Bibliographie des Coléoptères de Fontainebleau (Seine-et-Marne), (Supplément).

- D^r P. DUGLOS, Nouvelle station du *Brachytecium plumosum* (S. w.)
Br. eur. [MUSCINÉES, HYPNACÉES], en forêt de Fontainebleau.
- R. GAUME, Les récoltes bryologiques du D^r F. CAMUS en Forêt de
Fontainebleau, d'après son herbier des environs de Paris.

Rappelons que les quatre premiers fascicules de ce périodique qui constitue une véritable anthologie scientifique de la forêt de Fontainebleau sont en vente au siège de l'Administration, 33, rue de l'Hôtel-de-Ville, à Moret-sur-Loing (Seine-et-Marne) ; au prix de 15 francs le fascicule pour les membres et de 20 francs pour les personnes étrangères à la Société.

Afin de permettre aux collègues nouveaux d'acquérir la tête de collection, le Conseil a décidé de céder aux nouveaux souscripteurs du 5^e fascicule, les quatre premiers au prix de 10 francs le fascicule.

Séance du dimanche 12 juin 1932, à Fontainebleau

Présidence de M. E. SOUDAN, Président

Admission des membres présentés à la dernière séance.

Présentation. — M. Jean CHARTON, libraire, 35, Grande-Rue, Moret-sur-Loing (Seine-et-Marne), présenté par M. le D^r M. ROYER ; commissaires-rapporteurs MM. D. GUITAT et M^{me} veuve DUBOIS.

M. Achille GILLES, vins en gros, Café de la Gare, Saint-Maurice-sur-Fessard (Loiret), présenté par M. E. SOUDAN ; commissaires-rapporteurs : MM. R. BEAUVAIS et le D^r ROYER.

M. Marius LAPEYRE, rue du Vieux-Villemandeur, Montargis (Loiret) présenté par M. E. SOUDAN ; commissaires-rapporteurs : MM. L. NOUGIER et R. STEINMETZ.

M^{me} Emmanuel MICHEL, professeur au Collège de jeunes filles, rue Saint-Honoré, Fontainebleau (Seine-et-Marne), présentée par M. L. WEIL ; commissaires-rapporteurs : M^{me} F. DERVILLERS et M^{me} S. WEIL.

M. Gaston VILLEBEUF, commerçant, 33, Grande-Rue, Moret-sur-Loing (Seine-et-Marne), présenté par M. le D^r M. ROYER ; commissaires-rapporteurs : MM. M. MORINET et L. ROBINET.

Changements d'adresse. — M. René COMON, instituteur, Massangis (Yonne).

M^{lle} Jeanne COURTET, 27, boulevard Courtais, Montluçon (Allier).

M. Marcel MARCOT, 9, boulevard Saint-Marcel, Paris (13^e).

M. Robert RIFFAULT, 75, rue Gambetta, Chalette (Loiret).

M. Léon TROCHET, 13, rue du Petit-Athis, Athis-Mons (Seine-et-Oise).

Correspondance. — M. le D^r R. JEANNEL, président de la Société entomologique de France, annonce que la Société entomologique célébrera son Centenaire le 16 juillet prochain, immédiatement avant la réunion du V^e Congrès international d'Entomologie. Il prie l'Association des Naturalistes de bien vouloir se faire représenter à ces fêtes.

L'Association délègue M. le D^r Maurice ROYER pour la représenter

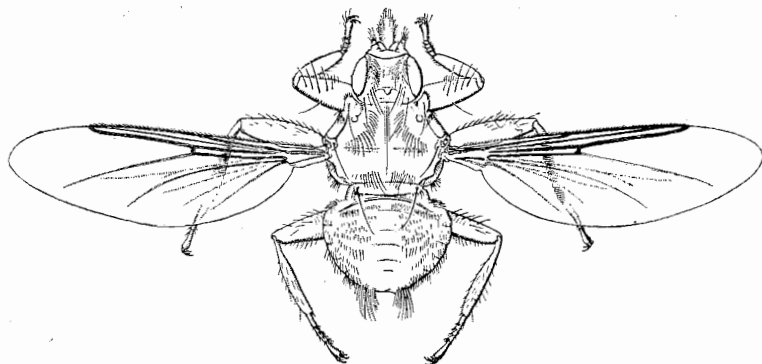
**Diptères parasites nouveaux ou peu connus
de la Vallée du Loing**

II. — *Pseudolynchia maura* (Bigot)

par E. SÉGUY

Dans une note précédente (1) j'ai signalé que le *Pseudolynchia maura* avait été capturé par M. le D^r M. ROYER, sur un pigeon ramier (*Columba palumbus*) abattu à Moret-sur-Loing, le 21 juillet.

Le *P. maura* est un parasite spécifique du pigeon domestique (*Columba livia* Gmel.). Il est répandu dans toutes les zones tropicales ou subtropicales du vieux monde : région méditerranéenne, Asie Mineure, Inde, dans toute l'Afrique, de l'Algérie au Cap. On



Pseudolynchia maura (Bigot)

le trouve aux Iles Philippines, aux Havaï, en Amérique septentrionale, à Cuba et au Brésil. Le Muséum de Paris conserve également des exemplaires de Judée, de Chine, de Maurice et de Madagascar.

Très commun en Afrique du Nord, le *Pseudolynchia maura* a été

(1) Bull. Mus. Ass. Nat. Vallée du Loing. VIII [1932], p. 23.

trouvé en nuées, par M. COTE, dans un colombier de Lyon-Monplaisir. L'infection, aggravée par un été chaud, était due à des pigeons importés du midi. Malgré cette observation, le *P. maura* ne se trouverait qu'accidentellement dans la région lyonnaise. Il est donc très intéressant de constater sa présence à Paris, au Jardin des Plantes, ainsi qu'en fait foi un exemplaire des collections du Muséum, à Moret-sur-Loing, suivant la capture de M. le D^r M. ROYER.

Le *Pseudolynchia maura* n'a été observé jusqu'à présent que sur le pigeon. Cet hippobosque est dans le cas exceptionnel d'un parasite bien doué pour le vol, étroitement adapté à un seul hôte. Mais sa rareté en France centrale doit être relative et sa présence insoupçonnée dans la plupart des cas. En effet, les *P. maura* préfèrent les jeunes pigeons, ils s'envolent si le pigeon s'ébroue fortement ou si celui-ci est pris à la main, et vont se fixer sur un autre individu. Les parasites échappent ainsi au contrôle individuel. Seul, l'examen des pigeonneaux et des pigeonniers pourrait renseigner sur l'aire de dispersion de cette espèce.

Je crois, néanmoins, devoir attirer l'attention sur ce parasite, certainement méconnu dans la plupart des cas. On devra probablement attribuer au *Pseudolynchia maura* une dispersion beaucoup plus étendue vers le nord. Les mœurs de l'insecte et la capture faite par M. le D^r Maurice ROYER permettent de le soupçonner.

Excursion du 13 mars 1932, à Montargis (Loiret)

Cette excursion fut réussie en tous points. Gelée matinale, mais journée ensoleillée. A la sortie de la gare, nous nous sommes rendus en forêt de Montargis ; il y fait bon.

Nous constatons tout d'abord, que la végétation est assez en retard cette année. Un coup d'œil rapide au stade municipal et nous gagnons, à cent mètres de là, l'endroit où notre collègue SOUDAN a trouvé des myrtilles (*Vaccinium Myrtillus* L.). La station se trouve située dans la série touristique n° VII, au bord de l'ancien chemin de La Selle-sur-le-Bieb. Elle forme une nappe circulaire d'environ 6 mètres de diamètre. Une deuxième nappe de même étendue existe dans l'affectation H⁴ du plan général de la forêt de Montargis. Malheureusement, ces myrtilles ne furtiffient point (1).

Nous quittons ensuite la forêt pour gagner le Champ des Morts aux Closiers. Depuis que Luc GARNIER brisa sous sa pioche, en mars

(1) M. le brigadier des Eaux et Forêts GUILLONEAU, attaché à la forêt de Montargis, m'a déclaré que ces myrtilles fleurissaient environ une année sur quatre, et qu'en 1922 ou 1923 il se souvenait parfaitement avoir mangé des baies mûres. (M. M. ROYER)

1832, un vase d'argile rempli de monnaies romaines, il a été fait dans ce coin de nombreuses découvertes, dont les plus récentes sont celles de M. GABORET, concierge de la mairie de Montargis. L'endroit que nous visitons, entre la route de Vivoy et le chemin de fer de Sens, abonde en poteries. Nous ne voulons pas faire ici l'historique de la ville de Montargis, mais quelques considérations sont cependant nécessaires. La position de Montargis, au centre de la région gâtinaise, au point où viennent converger tant de rivières, est remarquable, mais il semble bien que l'emplacement actuel ne remonte pas nos plus lointains ancêtres. La ville gallo-romaine semble avoir été dans ce lieu des Closiers, et la butte du château paraît avoir été l'oppidum gaulois.

De cette « ville des Closiers » nous pouvons voir de nombreux témoins dans la collection de M. GABORET, qu'il nous permet d'examiner. Citons entre autres : 2 poteries moulées représentant la « Vénus des Mères », un taureau couvert de bandelettes, 65 monnaies de bronze CLAUDIUS-NÉRON, à CONSTANTIN, lampes funéraires et une certaine quantité d'objets en os et en ivoire. En ce qui concerne le musée proprement dit, citons seulement la si curieuse reproduction de l'usine de Buges.

En sortant, nous donnons un coup d'œil à cette borne marquant la jonction des canaux de Briare et du Loing, et dont parle M. P. BOUËX, dans le travail relatif aux canaux d'Orléans, de Briare et du Loing, et paru dans les fascicules 2, 3 et 4 du *Bulletin trimestriel* de 1931.

À la fin du repas, notre collègue, M. R. STEINMETZ, nous fait un rapide historique de Montargis, la « ville aux 126 ponts » et notre président, M. SOUDAN, lit un article de Gabriel VOLLAND, concernant les belles pages consacrées par Victor HUGO, à la « Venise du Gâtinais ».

Après midi, nous avons visité chez M. SOUDAN, ses collections d'outils préhistoriques, fruit d'un travail long, patient, remarquable. Cette exposition comprenait de très belles séries paléolithiques et néolithiques recueillies dans la région (Beaugard, Le Mont-Gagnant, Girolles, Montbouy, la Migrenetterie), les échantillons nombreux et variés provenant des principales stations classiques de France (Moulin Quignon, les Eyzies, Menton et Solutré). Tous ces outils sont fixés sur panneaux, avec science et méthode, sans aucune attache apparente (invention de l'auteur).

Après d'unanimes compliments, nous émettons le vœu que notre collègue consente à publier les résultats de ses recherches. Cette publication serait d'un très gros intérêt.

Et c'est enfin la visite du château, sous la conduite de M. l'abbé LANE, supérieur de l'école Saint-Louis ; guide érudit et charmant, et qui nous fit grand plaisir en manifestant le désir d'être des nôtres.

Ce fut d'abord, plus qu'un exposé historique, une véritable évocation du vieux château aux différentes époques. Au mur, diverses gravures anciennes, dont le précieux plan de DUCERCEAU, permettent de suivre les explications données. Puis, nous nous rendons à la crypte, nous voyons l'emplacement du donjon, celui de la grande salle « la plus vaste enceinte couverte qui fut au monde ». Enfin, nous gagnons la terrasse, d'où notre vue s'étend au loin. Lorsque le temps est clair, on aperçoit de là plus de 20 clochers. Une légère brume ne nous permet pas de vérifier le fait, mais nous voyons à nos pieds l'agglomération Montargis-Châlette, le coude du canal, la masse sombre de la forêt, une vue d'ensemble remarquable sur la région centrale de notre chère « Vallée du Loing ».

Il serait à souhaiter que M. l'abbé LANE, qui fait exécuter des recherches sur différents points, écrive l'histoire de ce château qu'il connaît si bien. Voici d'ailleurs, l'exposé qu'il a bien voulu communiquer à notre président, M. SOUDAN :

« Le château fut construit sur la colline qui domine la Vallée du Loing, par le Comte DE COURTENAY, au XII^e siècle ; il fut ensuite rattaché à la Couronne de France.

« De nombreux vestiges, encore insuffisamment dégagés, permettent de suivre du XII^e au XX^e siècle, les transformations de cet ensemble, successives : forteresse, palais royal, manufacture, collège.

« De l'enceinte fortifiée avec ses vingt tours, il ne demeure debout que la poterne, moins le pont-levis et une grande tour ronde flanquée d'une tour carrée, dont la silhouette se détache au bout de la rue du Loing, et quelques bases de tour au Nord, avec leurs mantelets.

« De l'église romane du XII^e siècle, il subsiste la crypte et les fondations, qui dessinent le plan au sol. Cette église fut démolie en 1697, en même temps que le donjon, par Philippe D'ORLÉANS, d'accord avec Louis XVI. Du château royal proprement dit, rien n'apparaît plus.

« Les époques remarquables furent celle de CHARLES V, qui agrandit et embellit considérablement l'édifice, celle de CHARLES VII qui y trouva refuge dauphin, et roi y assembla le Parlement.

« Citadelle occupée tour à tour par les Français et les Anglais, au cours de la guerre de Cent Ans.

« La belle époque fut celle de Renée DE FRANCE qui, abandonnant son Palais de Ferrare, se souvint qu'elle était Dame de Montargis, et vint habiter son château de 1558 à 1575, date de sa mort.

« Fréquenté par les lettrés de l'époque, et refuge des Réformés, le château fut un centre très animé pendant ces années troublées. Il redevint l'objectif des partis au cours des guerres de Religion qui suivirent.

« La Révolution le trouve aux mains de PHILIPPE-EGALITÉ, à qui elle le confisque.

« Ce bien national fut acheté par LA TOUCHE-TREVILLE, qui y installa une manufacture de coton et le lieu devint le mont Catonnier.

« Peu après, vendu pour la démolition, il devait, pendant quarante années, être exploité comme carrière de matériaux.

« C'est en 1898 que, sur cet emplacement, fut fondée l'École Saint-Louis ».

Nous concluons en adressant tous nos remerciements à M. l'abbé LANE, pour son sympathique accueil, à nos collègues STEINMETZ et SOUDAN, pour l'organisation parfaite de l'excursion, à ce dernier encore et à R. GAUTHIER, pour les précieux renseignements qu'ils m'ont communiqués et qui m'ont permis de tracer un compte rendu documenté de la promenade.

L. WEIL.

Excursion du 10 avril 1932, à l'école d'Agriculture du Chesnoy

Comme à l'excursion du mois précédent, nous fûmes encore une fois gratifiés d'un beau temps. Peut-être un peu trop de vent, mais cela n'est pas pour inquiéter un naturaliste.

Après la traversée de la ville de Montargis, fort animée en cette matinée ensoleillée de dimanche, nous parvenons au croisement de la route nationale 7 et du chemin vicinal menant à Villemandeur, et nous traversons, au bout de peu de temps, le Vernisson et le Puisieux qui coulent à proximité l'un de l'autre, et dont les crues récentes avaient laissé des traces visibles.

Villemandeur est une localité sans grand intérêt. C'est dans sa partie Sud, dans « le vieux Villemandeur » que se trouve un vieux château peu connu des touristes, et même ignoré des habitants voisins. Nous pâmes, grâce à notre collègue GAUTHIER en admirer les restes qui sont loin d'être dépourvus de caractère. On retrouve l'enceinte du Moyen-Age, d'environ 40 pas de côté, avec fossés, murs d'enceinte et tours d'angle flanquant ceux-ci. Le château actuel, avec sa tour polygonale, paraît dater du xv^e siècle. L'ensemble présente un intérêt incontestable qui n'a échappé à personne. C'est ce château qui soutint un siège pendant la Ligue : Louis HUTIN, gouverneur de Château-Renard sollicitait de MAYENNE, 2000 écus pour les services qu'il avait rendus en cette occurrence ! (1).

Les visiteurs s'éloignent dans la direction du Sud, empruntant un sentier située à peu de distance du Vernisson ; la Pailleterie dépassée, nous parvenons à l'école d'Agriculture du Chesnoy. Nous

(1) *Ann. Soc. hist. et arch. Gâtinais*, VIII, [1890] p. 128

reçûmes le plus cordial accueil de la part du Directeur, M. LEROUX, et de tous ses collaborateurs qui nous guidèrent le matin à travers le parc, et nous firent visiter en particulier, le rucher aménagé de la manière la plus moderne.

Le déjeuner, avec vivres tirés du sac, eut lieu dans un des plus jolis coins du parc, à l'abri du vent. Des remerciements chaleureux doivent être adressés à M. LEROUX pour la manière désintéressée avec laquelle il apporta l'aide matérielle à certains d'entre nous.

L'école d'Agriculture du Chesnoy a été créée en 1886, et se compose d'un certain nombre de bâtiments affectés aux classes et au logement des élèves, et qui ne laissent en rien à désirer au point de vue installation et confort.

De plus, une ferme à laquelle est jointe une exploitation agricole de 150 hectares, permet aux élèves d'exécuter tous les « travaux pratiques » qu'exige l'enseignement complet qu'ils reçoivent.

La séance eut lieu dans une salle de l'école. Puis le Directeur lui-même nous fit visiter une partie du domaine et la ferme qui comprend en particulier une bergerie parfaitement aménagée.

Cette conférence-promenade fut très goûtée des auditeurs. Les nombreuses questions posées au Directeur de l'école prouvent l'intérêt que prenaient à cette causerie les membres présents de notre Association.

Au Sud-Ouest du Chesnoy, se trouve Toutifault (tout y manque !), ferme détruite par l'ouragan de 1931, qui jeta à bas un certain nombre de peupliers et détruisit un hangar attenant à l'école, avec tout le matériel agricole qui s'y trouvait.

Sur le Vernisson, sur la traverse de Moissy, peut se voir la levée d'un ancien étang. Si le massif du pont détruit paraît ancien, les parements du Nord et les mortiers qui les lient n'ont pas de caractère.

A Moissys, se trouve une enceinte de murs épais, avec restes d'un portail cintré en gros appareil et ouvertures anciennes, ainsi que les restes d'une cheminée dans le fournil. Isolé au Nord, près de l'abreuvoir, existe un bâtiment à toit assez aigu, avec porte du XII^e et placard dans l'épaisseur du mur. Ce bâtiment, non orienté, a été diminué de moitié dans sa longueur. L'ancien étang était en amont de la route et des ponts.

Le retour de cette excursion s'est effectué sous un charmant soleil printanier, par Saint-Firmin et la rive droite du canal de Briare.

L. WEIL.

Déjeuner-Anniversaire de la fondation de l'Association

Le XIX^e déjeuner-anniversaire s'est tenu le dimanche 12 juin, à l'Hôtel du Cygne, à Fontainebleau, chez notre collègue J. ALMAYRAC.

Trente-quatre convives se pressaient autour d'une table garnie, devant chaque couvert, de cristaux suggestifs. Disons de suite que notre sympathique collègue ALMAYRAC avait tenu à ce que les Naturalistes conservent de son accueil charmant et de son menu délectable le plus agréable souvenir.

Nous ne résistons pas au plaisir de donner ce menu abondamment servi :

Les Hors-d'œuvre variés
La Langouste à l'Armoricaine
Le Contre-Filet de Bœuf rôti
aux Cèpes à la Bordelaise
La Poularde du Mans à la Broche
Les Cœurs de Laitue en Salade
Les Petits Pois à la Française
Les Fromages de Haut Goût
La Glace Panachée
Les Petits Fours
Les Corbeilles de Fruits

VINS

Rouge, Blanc, Rosé, en Carafes
Bourgogne Blanc — Beaune
Champagne
Café - Liqueurs

Ajoutons qu'afin de faire apprécier encore plus la qualité de ses succulentes poulardes, le collègue ALMAYRAC offrit gracieusement dix bouteilles d'un Clos-Vougeot dont on ne saurait trop louer la fine qualité.

Bien entendu la joie ne cessa de régner au cours de ce déjeuner fort animé, et qui se prolongea fort avant dans l'après-midi, grâce au concours artistique de plusieurs collègues.

Vers la fin du repas, le Secrétaire général présenta les excuses de notre ancien Président, M. l'Inspecteur SINTUREL, actuellement en

congé, et donna lecture de la cordiale lettre de M. Léon DUFOUR, notre Président d'Honneur, retenu par une saison balnéaire :

La Roche-Posay (Vienne), le 9 juin 1932.

MONSIEUR LE PRÉSIDENT ET CHERS COLLÈGUES,

« On dit quelquefois : « Loin des yeux, loin du cœur ». Ce n'est pas toujours vrai. Éloigné, je serai de cœur avec vous dimanche prochain, et je regretterai de ne pouvoir prendre place à ce banquet où la devise sera : Gaieté, Cordialité, Fraternité dans l'amour de la Nature et de la Science.

« J'ajouterai, comme dans Victor Hugo :

« Bon appétit, Messieurs ! »

« Veuillez donc agréer, Monsieur le Président et mes Chers Collègues, l'expression de mes sentiments les plus cordiaux »,

L. DUFOUR.

Un chaleureux ban accueille la lecture de la lettre de notre Président d'Honneur, et le Président se fait l'interprète de tous les assistants pour lui adresser avec nos remerciements nos vœux les plus cordiaux.

Puis, au dessert, M. E. SOUDAN prend la parole en ces termes :

MES CHERS COLLÈGUES,

« Je suis heureux de voir en ce jour de fête de notre chère Association un nombre de convives qui nous fait augurer pour l'avenir le retour aux vieilles traditions. Je ne sais pourquoi, depuis quelques années, le déjeuner-anniversaire autrefois si couru, au point que nous ne trouvions plus de salles assez grandes pour nous réunir, semblait devenir de plus en plus morne et perdait ses fidèles adhérents en même temps que sa gaieté.

« Certes, notre Association de Naturalistes, pour sérieux que soient son but et son programme, n'exclue pas la franche gaieté, ainsi que nous y invite notre Président d'Honneur, M. Léon DUFOUR, qui nous a dit tous ses regrets de ne pas être des nôtres aujourd'hui ; nos excursions régulièrement suivies sont toujours cordiales, mais si la gaieté doit particulièrement régner, c'est le jour de notre réunion-anniversaire. Et ce jour là, il est non seulement permis, mais recommandé, de se réunir autour d'une table confortable et de deviser joyeusement. Nous ne sommes pas systématiquement ennemis des déjeuners en plein air, et dans une excursion éloignée de tout centre de ravitaillement, nous sommes les premiers à tirer les vivres du sac ! Mais nous ne nous croyons pas indignes de porter le titre de Naturalistes, parce que nous ne restons pas farouchement inféo-

dés à la boîte de Corned Beef inconfortablement dévorée au dos d'une meule, ou dans une terre labourée !

« Il y a temps pour tout, et les collègues ici présents prouvent que l'on peut être à la fois un bon naturaliste et apprécier l'art cher à VATEL !

« Je terminerai, mes chers Collègues, en vous remerciant d'avoir répondu à notre appel, mais je manquerais à tous mes devoirs, si je n'adressais pas, au nom de tous les adhérents de ce banquet nos félicitations chaleureuses et nos remerciements à notre collègue ALMAYRAC qui nous a littéralement gâtés, et dont le menu délectable fût un enchantement pour tous.

« Je lève mon verre, mes chers Collègues, à notre hôte, à vous tous et à la prospérité croissante de notre aimable Association ».

D'unanimes applaudissements soulignent l'allocution présidentielle et la partie artistique de la réunion commence au milieu de l'allégresse générale.

M^{lle} Germaine BATELOT, interprétant « Le Drapeau » de Clovis HUGUES, nous rappelle insidieusement qu'il ne faut pas s'endormir dans les délices de Capoue !

L'ami CAUCHY nous dit les meilleurs morceaux de son répertoire.

Notre collègue R. BEAUVAIS, si connu dans les milieux montmartrois sous le pseudonyme de René BÉHER, toujours étincelant, déchaîne la plus vive gaieté.

Enfin, notre nouveau collègue JOUSSERANDOT, artiste de talent, tire de sa flûte de mélodieux accents, à rendre jaloux le vieux dieu PAN lui-même ; mais l'art de la Muse ERATO ne lui est pas étranger, et il le prouve à la grande satisfaction de tous.

Et puisque nous sommes en veine de Mythologie, ajoutons que grâce au concours de M^{me} JAUBERT, accompagnée au piano par la flûte de M. JOUSSERANDOT, TERPSICHOË ne fût pas oubliée, pour la joie du plus grand nombre, y compris la doyenne de l'assemblée cependant que devisaient très sérieusement, en un coin de table, notre plus ancien et notre plus jeune préhistorien.

On se sépara avec l'intention bien arrêtée de ne pas manquer l'année prochaine cette traditionnelle journée de délassément, détente fort justifiée au milieu des soucis de chacun.

Note du Trésorier

Malgré les diverses invitations parues dans le *Bulletin*, de nombreux collègues ont, jusqu'à présent, négligé d'adresser leur cotisation pour l'année courante.

Le développement de l'Association ne permet pas au Trésorier d'adresser personnellement à tous les collègues une invitation à se mettre en règle.

Aux termes du Règlement, ne peuvent être considérés comme régulièrement démissionnaires, les membres qui font part de leur intention de quitter l'Association avant le premier janvier. Il est inadmissible que la carte soit refusée lors de la présentation, alors que le service régulier du *Bulletin* a été fait pendant plusieurs mois, les collègues en retard qui ne se mettraient pas au plus tôt en règle avec le Trésorier, s'exposent à être radiés lors de la plus prochaine réunion du Conseil.

Répertoire de Bibliographie générale du Bassin du Loing

par le D^r Maurice ROYER

III. — Botanique Générale

1) — *Traité*s généraux (suite)

- 1875 RAVIN (E.), Flore de l'Yonne, 2^e partie, Cryptogames, Mousses; *Bull. Soc. Sc. hist. et nat. dép. Yonne*, XXIX, [1875], pp. 21-136, avec 75 pl. n.
- 1876 HUMNICKI (V.); Catalogue des plantes et des localités nouvelles des environs d'Orléans; Orléans, 1876.
- 1877 MATHIEU (A.), Flore forestière. Description et histoire des végétaux qui croissent spontanément en France et des essences importantes de l'Algérie; Nancy, 3^e édit., 1877.
- 1879 VALLOT (J.), Rapport sur la course au Mail Henri IV et sur la distribution géographique des plantes aux environs de Fontainebleau; *Bull. Soc. bot. Fr.*, [1879], p. lxxiii.
- 1879 VERLOT (Bernard), Le Guide du Botaniste herborisant...; 2^e édit., Paris, J.-B. Baillière, 1879.
[Fontainebleau, pp. 343-359; Moret, pp. 374-375; Desmidiées de Fontainebleau, par P PETIT, p. 348; Hépatiques, par ROZE, p. 348; Lichens, par NYLANDER, p. 349; Champignons, par ROZE, p. 354; Mousses, par E. BESCHERELLE, p. 356].
- 1880 LEFÉBURE DE FOURCY (E.), Vade-mecum des herborisations parisiennes; 4^e édit., Paris, 1880.

- 1882 VALLOT (Joseph), Excursion au Mail Henri IV et distribution géographique des plantes aux environs de Fontainebleau; *Bull. Soc. bot. Fr.*, XXVIII, sess, extr. Fontainebleau, juin 1881, pp. lxiii-lxxiii; sep. Paris, Martinet, 1882.
- 1883 BONNET (D^r Ed.), Petite Flore parisienne contenant la description des familles, genres, espèces et variétés de toutes les plantes spontanées ou cultivées en grand dans la région parisienne avec des clefs dichotomiques conduisant rapidement aux noms des plantes, augmentée d'un vocabulaire des termes de botanique et d'un memento des herborisations parisiennes; Paris, F. Savy, 1883.
- 1883 GILLET et MAGNE (J.-H.), Nouvelle Flore Française..., 5^e édit., Paris, Garnier frères, 1883.
- 1883 RAVIN (Eugène), Flore de l'Yonne. Description des plantes croissant naturellement ou soumises à la grande culture dans le département; Auxerre, Lanier, 1883, 3^e édit, rev. et consid. augmentée.
- 1884 CAMUS (Gustave), Guide pratique de Botanique rurale; Paris, Lechevalier, 1884. (pp. 115-124, Herborisations à Fontainebleau, Bourron, Moret, Episy).
- 1884 LANESSAN (J. DE), Flore de Paris. Phanérogames et Cryptogames; Paris, Doin, 1884.
- 1884 LÉFÈBRE DE FOURCY (E.), Vade-mecum des herborisations parisiennes; 5^e édit., Paris, 1884.
- 1885 BONNIER (G.) et LAYENS (G. DE), Nouvelle Flore des environs de Paris, de l'Eure, de l'Eure-et-Loir, etc., avec 2145 figures inédites; Paris, Paul Dupont, s. d., (1885).
- 1886 VERLOT (Bernard), Le Guide du Botaniste herborisant..., 3^e édit. Paris, J.-B. Baillière, 1886, avec. 34 fig.
- (1887) BONNIER (G.) et LAYENS (G. DE), La végétation de la France, I, Tableaux synoptiques des plantes vasculaires de la Flore de France. 5289 figures représentant les caractères de toutes les espèces, qui sont écrites sans mots techniques et une carte des régions de la France. Paris, Paul Dupont, s. d., (1887).
- (1887) BONNIER (G.) et LAYENS (G. DE), Nouvelle Flore des environs de Paris....; 2^e édit. revue et augmentée; Paris, Paul Dupont et Jacques Lechevalier.
- 1887 ROUY (G.), Suites à la Flore de Grenier et Godron, diagnoses de plantes signalées en France et en Corse depuis 1855; Paris, Deyrolle, 1887, fasc. I, 194 p., in-8^o (seul paru); extr. du *Naturaliste*.
- 1888 CAMUS (E.-G.), Catalogue des plantes de France, Suisse et Belgique; Paris, Paul Dupont, 1888.

ECHANGES, OFFRES, DEMANDES

A propos de Girolles

L'exportation du silex de Girolles s'avère particulièrement intéressante. A l'heure actuelle, quatorze points différents ont révélé dans leur industrie néolithique des pièces provenant de Girolles. La voie commerciale de ces silex dépasse à l'heure actuelle cinquante kilomètres, s'étendant dans tout le bassin du Loing, entre Loire et Seine. Dès maintenant, on peut se demander si la dissémination des silex de Girolles n'atteint pas ces deux grands bassins. L'importance de la question à amené M. Louis NOUGIER à faire une communication sur cette exportation, à la dernière séance de la Société préhistorique française. Il rappelle qu'il serait très heureux de recevoir de nouveaux renseignements sur la dissémination géographique des pièces de Girolles dans le bassin du Loing, pour augmenter l'importance de ce réseau commercial.

Prière de transmettre tous les renseignements utiles sur cette question, à M. Louis NOUGIER, Ecole normale d'Instituteurs, Versailles (S.-et-O.).

Le D^r ROYER, 33, rue de l'Hôtel-de-Ville, Moret-sur-Loing, céderait à bas prix les vingt-neuf premières années (1857-1885), de *L'Année scientifique et industrielle* de Louis FIGUIER ; il y est joint les 31, 32, 33, 35, 48 et 53^e années ; faire offres,

et les ouvrages ci-dessous

J.-H. FABRE, Mœurs des Insectes ; Les Merveilles de l'Instinct chez les Insectes ; chaque volume 2 francs.

A. FINOT, Les Orthoptères de la France, Paris, 1883, br., 7 francs.

D^r CHENU, Encyclopédie d'Histoire naturelle, Coléoptères, 1^{re} partie, 10 francs.

R. SIÉLAIN, Atlas de poche des Plantes, des champs, des prairies et des bois, 1^{re} et 2^e série ; (épuisé) chaque volume 15 francs.

L'Administrateur-Gérant,
D^r Maurice ROYER.

Achevé d'imprimer le 27 juin 1932.